



Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

84 | 2011
84

L'anthropologue et l'événement

Le petit, le grand et réciproquement

Sandrine Musso, Cyril Farnarier et Baptiste Moutaud



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/1342>

DOI : [10.4000/amades.1342](https://doi.org/10.4000/amades.1342)

ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 10 novembre 2011

ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Sandrine Musso, Cyril Farnarier et Baptiste Moutaud, « L'anthropologue et l'événement », *Bulletin Amades* [En ligne], 84 | 2011, mis en ligne le 11 novembre 2011, consulté le 20 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/amades/1342> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/amades.1342>

Ce document a été généré automatiquement le 20 septembre 2020.

© Tous droits réservés

L'anthropologue et l'événement

Le petit, le grand et réciproquement

Sandrine Musso, Cyril Farnarier et Baptiste Moutaud

- 1 Dans la 84^{ème} édition de son bulletin, Amades vous propose, vous annonce et vous rend compte d'une série d'événements, d'ampleur, de régime et de localisation tous aussi divers qu'importants.
- 2 Mais qu'est-ce au juste, qu'un événement ? Si l'on en croit la définition proposée par Bastide, il est :

« une coupure dans la continuité du temps. Il est ce qui prend une importance, soit pour nous (mariage, naissance d'un enfant, maladie, etc...) soit pour un groupe social (guerre, révolution, couronnement d'un roi), bref dans la continuité temporelle, ce qui nous semble suffisamment "important" pour être découpé, mis en relief et pouvoir être désormais, sinon commémoré, du moins mémorisé. Si l'événement n'est pas "construit" à l'opposé du fait (historique), du moins est-il "choisi" dans l'écoulement des choses parce qu'il sort de l'uniformité et qu'il touche notre sensibilité et notre intelligence » (Bastide, 2002 : 46 ; cité par Levy J., <http://recherche.univ-lyon2.fr/crea/IMG/pdf/LEVY.pdf>).
- 3 À ce titre, et à bien d'autres encore, l'accident nucléaire qui s'est déroulé à Fukushima au Japon en mars 2011 fut indéniablement un « événement » cardinal d'une année 2011 qui en a été chargée.
- 4 Et en cela, « toucher à notre sensibilité et notre intelligence », tel est l'effet de ce que nous livre Akiko Ida, prenant comme angle d'attaque ce qu'en disent les enfants japonais, acteurs à part entière de l'événement, à travers la lecture et le recueil de leurs paroles dans la presse et des forums internet japonais.
- 5 Au fil de leurs propos s'ébauche la naissance de réseaux sémantiques dont les thèmes et les termes rendent compte d'un enchevêtrement des temps : le passé et Hiroshima, le présent et l'incertitude, le futur et ses inconnus. Le soupçon et la peur, vis-à-vis de ce que disent et taisent les autorités, ce qu'elles prescrivent et interdisent.
- 6 De sorte que l'événement ne crée pas seulement une rupture dans l'ordinaire des choses, il vient aussi modifier un ensemble de pratiques auparavant banales : les imperméables et parapluies deviennent ainsi des outils prophylactiques pour se

protéger de gouttes qui pourraient charrier bien autre chose que de l'eau. Qu'en est-il de l'expérience vécue dans un monde où ce que l'on mange, ce que l'on respire, ce que l'on entend est sujet au doute et synonyme de danger ?

- 7 Les exils du territoire de la catastrophe ; les rapports entre le rural et l'urbain (la prise de conscience de leurs profondes imbrications entraînées par l'approvisionnement en fruits et légumes de l'un à l'autre) ; le rapport à l'État et ses dirigeants ayant failli à la préservation de ce bien collectif qu'est la santé : tout cela et tant d'autres choses sont mises à l'épreuve. Comme l'écrivent Bensa et Fassin dans l'introduction d'un dossier de la revue *Terrain* consacré aux sciences sociales face à l'événement en 2002 :

« [la violence voire l'absurdité de l'évènement] ne laissent muets les contemporains que le temps de son irruption. Mais, la première stupeur passée, les mots et les signes affluent, comme pour combler la béance du sens. De cet étonnement initial naît un régime de commentaires qui ne cessera qu'avec un autre événement venant bouleverser les conventions que les gloses sur le précédent ont peu à peu élaborées. (...) L'anthropologue n'est pas le griot de l'évènement : il met en scène l'ensemble des griots pour mieux l'appréhender dans sa complexité. ».¹

- 8 Si Akiko Ida met donc en scène dans ce dossier les enfants comme « griots de l'évènement », l'entretien réalisé par Baptiste Moutaud avec Sandrine Revet traite à sa manière l'affinité élective entre l'anthropologie médicale et l'anthropologie des catastrophes qui, toutes deux, s'attachent à penser des « formes élémentaires de l'évènement ».
- 9 Événement, encore, que le premier colloque de l'AFEA (Association Française d'Ethnologie et d'Anthropologie) tenu en septembre à Paris, première réunion de ce type depuis 38 ans en France, dont Sandrine Musso nous fait le compte-rendu.
- 10 Événement encore plus « local » pour suivre, avec l'annonce du prix de thèse 2011 de l'Amades, décerné cette année à Benoît Eyraud. Nous publions le résumé de sa thèse, de même que ceux des travaux des autres candidats. Ils témoignent, là aussi, de la richesse et de la variété des recherches actuelles menées en sciences sociales dans le champ de la santé.
- 11 Événement, toujours, avec l'organisation du prochain colloque de votre association qui aura lieu à Brest les 10, 11 et 12 mai 2012 sur le thème de l'innovation technique, anthropologique et sociale dans le champ de la santé. Le nombre de propositions de communication que nous avons reçu promet déjà à lui seul un moment riche, passionnant et que nous souhaitons aussi convivial que ses précédentes éditions.
- 12 Événement, enfin, avec l'appel qui vous est fait de participer à la vie de l'association d'une manière ou d'une autre, en relayant les informations, en faisant part de vos textes et vos idées à publier dans le bulletin et, bien entendu, en maintenant votre attachement et votre soutien lors de la prochaine campagne d'adhésion de janvier-février 2012.
- 13 Du plus global au plus local, de l'invisible catastrophique à la chaleur de la rencontre, de la stimulation intellectuelle immatérielle à l'édition électronique, nous vous encourageons, ainsi, à jongler avec les échelles pour accueillir comme il se doit ce 84^{ème} heureux événement.

NOTES

1. Bensa A. & E. Fassin, 2002, « Les sciences sociales face à l'événement », *Terrain*, n° 38, pp. 5-20.